

Communiqué de presse
Zurich, le 10 janvier 2008

Le Kunsthaus Zürich présente «Edward Steichen. In High Fashion»

Du 11 janvier au 30 mars 2008, le Kunsthaus Zurich présente le grand photographe américain du 20^{ème} siècle sous un jour inconnu. Pour la première fois, quarante ans après sa mort, les tirages originaux réalisés par Edward Steichen (1879-1973) pour «Vanity Fair» et «Vogue» sont montrés au public. La carrière photographique de Steichen a atteint son apogée dans les années 1920 et 1930. Parmi les photos réalisées pour le compte des magazines édités par Condé Nast figurent certains de ses travaux les plus impressionnants. Alors que le Kunsthaus Zürich présente environ 200 clichés réunis sous le thème «In High Fashion», le Musée de l'Elysée à Lausanne donne un aperçu de l'ensemble de sa création sous le titre «Une épopée photographique».

Edward Steichen était déjà célèbre des deux côtés de l'Atlantique aussi bien comme peintre que photographe d'art, lorsqu'on lui proposa, début 1923, un poste qui comptait parmi les plus prestigieux dans le domaine de la photographie commerciale: celui de photographe en chef des deux magazines influents «Vogue» et «Vanity Fair» de Condé Nast. Mettant à profit chacun de ses talents exceptionnels, pendant une quinzaine d'années Steichen a mis en lumière à sa façon la culture de son époque ainsi que ses représentants les plus prestigieux, aussi bien dans la littérature, le journalisme, la danse, le sport, la politique, le théâtre que le cinéma, mais il s'est surtout concentré sur les créations de la Haute couture, réalisant ainsi une œuvre grandiose.

PHOTOGRAPHIE ART DÉCO

A la différence de Man Ray et d'Erwin Blumenfeld, les autres photographes d'art qui mirent également leurs talents au service de la mode et du glamour, Steichen n'eut pas recours aux éléments stylistiques d'avant-garde pour ses photographies commerciales: il développa un langage visuel pragmatique et professionnel, qui ne se voulait jamais «arty» et qui n'essaya jamais de briller par des moyens stylistiques avant-gardistes. De la même façon il garde ses distances avec le «Glamour Shot» hollywoodien, les photos de films ou les portraits de star érotisés de Broadway. Son style est celui de l'érotisme mondain, froid et élégant de l'Art déco. Sûr de lui, il impose à Condé Nast, que – comme une photographie d'auteur – chacune de ses photos ne soit publiée que si son nom apparaît.

AUTANT DE PRÉPARATIONS QUE DANS LES COULISSES DU CINÉMA

La photographie commerciale représentait au niveau technique quelque chose de totalement nouveau pour Steichen. Il réalisa qu'une photo publiée en demi-

teintes nécessitait une autre conception de la lumière qu'un tirage original encadré et accroché au mur. L'utilisation de la lumière artificielle devint centrale. Steichen établit un processus de travail qui, comme pour la production d'un film, implique dès le début une large équipe de collaborateurs: pour la construction de la scène et l'éclairage, le maquillage et le stylisme jusqu'à la reproduction des tirages, la lithographie, les retouches et la mise en page des photos dans le magazine. Pourquoi tout cela? Depuis ses débuts à Paris, la photographie de mode avait placé le vêtement au centre et utilisé les mannequins comme des «poupées de vitrine». Steichen au contraire arrange des situations comme si l'objectif était avant tout de faire le portrait d'une personnalité et de son statut social et que l'habit n'était qu'un attribut secondaire: les lignes et les silhouettes des mannequins sont entourées de meubles ou ressortent dans des intérieurs. Il compose à la manière de portraits, déforme de façon décorative, saisit l'instantané ou la sobriété réaliste.

NAISSANCE DU SUPER MANNEQUIN

Sa façon de travailler s'inscrit dans la tendance de la culture médiatique établie, qui donne tant d'importance aux stars elles-mêmes. Telle star, tel film – c'est la devise en marketing cinématographique, et si l'on exprime cela «à la Steichen» – tel mannequin, tel vêtement. Greta Garbo, Gloria Swanson, Gary Cooper ou Marlene Dietrich incarnent la beauté même, la grande vie et le luxe. Cela resplendit. Steichen abolit la différence de principe et de conception entre un portrait et une photographie de mode. Il transforme la photographie de mode en photographie de portraits. En faisant de mannequins jusqu'ici anonymes des personnalités reconnaissables, il trace la voie aux super mannequins individualisés, tel que nous les connaissons si nombreux à partir des années 1990.

PHOTOGRAPHIE DE MODE AVEC LES MOYENS DE L'ART DU PORTRAIT

De ses débuts à la Renaissance et au Baroque en passant par l'euphorie bourgeoise des portraits jusqu'à la peinture de Salon de l'Art déco, la peinture met à disposition un répertoire infini de moyens pour souligner le côté glamour des individus. Steichen se sert de ses puissances de formes, joue avec une vaste collection d'attitudes, de gestes et de coulisses. L'utilisation de la lumière artificielle le libère de la nécessité de la précision descriptive. La reproduction claire d'un vêtement ou d'une personne ne domine plus la valeur autonome de la photo. L'exposition présente des portraits individuels ou de deux personnes dans toutes les variantes de l'art éprouvé du portrait d'art et des groupes composés. On peut y reconnaître des formes déjà expérimentées par les peintres Edgar Degas et Edouard Manet dans leurs synthèses entre portraits et natures mortes ou portraits et intérieurs.

ENTRÉE DE LA MODE AU MUSÉE

«Faites de Vogue un Louvre», la remarque de Steichen sur l'aspect muséal de la

mode apparaît aujourd'hui évidente. Les musées d'art ont ouvert leurs portes aux créateurs de mode. En prenant au sérieux les créations éphémères et en captant leur esprit dans des «Tableaux» photographiques, il rendit possible l'entrée de la (photographie de) mode dans les musées.

EXPOSITION ET CATALOGUE

L'exposition a vu le jour en collaboration avec le Musée de l'Elysée à Lausanne et la Foundation for the Exhibition of Photography, au Minnesota. A Zurich elle comprend environ 200 tirages originaux, sous le titre «Edward Steichen. In High Fashion». Le catalogue consacré à l'exposition (288 pages, 242 illustrations en couleur) paraît chez Hatje Cantz et est disponible au magasin du Kunsthaus pour CHF 64.-. Il contient des contributions des curateurs William A. Ewing, Todd Brandow, Nathalie Herschdorfer, Tobia Bezzola et Carol Squiers.

Avec le soutien de Banca del Gottardo.

AUTRES EXPOSITIONS

Du 18 janvier au 24 mars, le Musée de l'Elysée à Lausanne présente la rétrospective: «Edward Steichen. Une épopée photographique». Elle propose un aperçu de l'œuvre de Steichen: de ses travaux de pionnier après la création du groupe Photo Secession aux projets réalisés en tant que commissaire d'exposition pour le Museum of Modern Art, à New York. Autres destinations: Italie, Espagne, Allemagne, USA et Canada (plus d'informations sous www.fep-paris.org).

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Kunsthaus Zürich, Heimplatz 1, 8001 Zurich, www.kunsthaus.ch

Ouvert: Sam/Dim/Mar 10h-18h, Mer-Ven 10h-20h

Jours fériés: Pâques 20-24 mars 10h-18h. Fermé le lundi.

Entrée, collection permanente comprise: CHF 12.-/8.- (tarif réduit), sous réserve de modifications.

Visites guidées publiques dès le 18.1.: le vendredi à 18h30, à l'exception du 21.3.08 (Vendredi Saint).

Visites guidées privées: inscription au tél. +41 (0)44 253 84 12 (Lun-Ven 9h-12h)

Réservations

Billet combiné RailAway/CFF avec réduction sur le billet de train et l'entrée au musée. Disponible dans les gares et auprès de Rail Service 0900 300 300 (CHF 1.19/min.), tarifs de groupes. Magasins Fnac, Tél.: +33 1 4157 3212, www.fnac.ch.

Pour de plus amples informations et du matériel photographique

Kunsthaus Zürich, Kristin Steiner, Presse et communication

kristin.steiner@kunsthaus.ch, Tél. +41 (0)44 253 84 13